

Luttes de décolonisation

Le Grand Sawa résistant commémoré

■ La fondation AfricAvenir a mis la communauté à l'honneur à Douala le 28 août dernier, lors des 141 ans de souvenir du premier acte de résistance anticoloniale par Lock Priso, le roi Bèlè Bèlè.

Rita DIBA

De Campo à Mamfe, les mânes des résistants à la colonisation allemande dans l'aire culturelle Grand Sawa ont convergé ce jeudi 28 août 2025, aux côtés de leurs descendants, vers Douala. Ils ont ainsi pris part aux 141 ans de commémoration du premier acte de résistance anticoloniale du roi des Bèlè Bèlè, Lock Priso Bell, sur le territoire qui deviendra plus tard Cameroun. Pour l'occasion, Bonabéri, lieu des manifestations, est redevenu Hickory Town, là où en 1884, Lock Priso, nom de règne du roi Kum'a Mbape,

adressa une lettre en pidgin-english au consul allemand Max Buchner après avoir refusé de signer le Traité germano-duala. Il avait pour principal allié à cette époque, le roi Elame Joss. Leur lutte va inspirer dans d'autres territoires du Kamerun pour une résistance globale de 32 ans. La fondation AfricAvenir International lutte contre l'oubli de ces combattants depuis des années. Ainsi, après avoir rendu hommage aux résistants Ekan en 2019 et à ceux du Grand Nord en 2024, 2025 est dédiée au Grand Sawa, pour découvrir ses héros méconnus et comprendre la dépossession de ses biens culturels. Dans ce sens, l'édition de cette année est intitulée : « De la résis-

tance à la colonisation, à la restitution des objets de pouvoir, de culte et d'art au Grand Sawa du cameroon ».

Cette journée de célébration de la mémoire collective africaine a débuté jeudi matin au mausolée de Leurs Majestés Lock Priso Bell et Bwanga Kum au lieu-dit Grand Baobab à Bonabéri, où a eu lieu le rituel de commémoration. Avant cela, le Pr Kum'a Ndumbe III, président d'AfricAvenir, a stoppé la délégation devant le tableau des résistants camerounais au colon allemand, installé à l'extérieur du mausolée.

Deuxième étape de la journée, la conférence-débat au siège d'AfricAvenir, au lieu-dit Ancienne route Bonabéri. Le Pr Kum'a Ndumbe est notamment revenu sur les acteurs du pillage des biens culturels Sawa pendant la colonisation allemande et la situation des musées allemands et suisses qui détiennent les objets de pouvoir, de culte et d'art des Sawa. Il a insisté sur la nécessité des communautés de s'impliquer dans le processus de restitution de



Les martyrs du Grand Sawa sont célébrés

leurs biens culturels et culturels. D'autres livres des éditions AfricAvenir parlant de cette question de la restitution ont été présentés.

Karin Oyono était également présente pour parler de son roman historique en six volumes, « Hickory Town I-VI ». Les résistances dans le

Francis Tchoffo

Le boxeur donne un coup... de cœur

■ Le champion de boxe a remis des fournitures scolaires et des denrées alimentaires à des orphelins le 30 août dernier à Logbaba, au nom de sa fondation.



Grand Sawa de 1884 à 1916 étaient aussi à l'ordre du jour, avec l'évocation des combattants chez les Bakoko, Malimba, Bakweri, Banen, Bankon, Batanga, Bayang, Duala, etc. Pour les prochaines éditions, un hommage au Grand Ouest est prévu, confirmant la volonté d'AfricAvenir de contribuer à l'enrichissement de la mémoire collective nationale.

Littoral en forme Sport et cohésion sociale à Douala III